

Christian Pittet



Voilà quand tout a commencé....

Année 1964, âgé alors de 9 ans, je bricolais déjà tout ce que je trouvais, mais quel bonheur lorsque mon oncle Francis s'est séparé de sa vieille Lambretta 125 pour une nouvelle, je pense que c'est l'un des plus beaux cadeaux de ma vie.

Le dépouillage du scooter a tout de suite été entrepris pour en faire une machine tout-terrain, le virus était né ! S'en suivi beaucoup d'autres 2 roues avant le deuxième cadeau entièrement payé à la sueur de mon front, le fameux boguet.

Alors là, ça ne s'arrangeait pas en m'apercevant que la vitesse de 30 km/h est ridicule, dans ma cave se sont alignés 10 moteurs Sachs et 2 Cilos. Parallèlement, mon pote Michel C. et moi nous sommes retrouvés à plusieurs reprises devant le Juge pour conduite sur voie public sans possession de permis motos, puis la dernière fois pour maquillage de boguets...

Il y a peut-être une explication à cette introduction... J'ai eu deux idoles Américaines dans ma vie: Steeve Mc. Queen et James Dean. Dans les veines de ces deux acteurs coulait beaucoup d'essence (au plomb à l'époque)

Lorsque on a ce sentiment de ressemblance, on hume les odeurs d'huile mélangées à celle de l'essence et tout le corps frémit avec le bruit est les sensations incomparables d'un moteur à explosion. Cela se nomme la passion.

Cette passion, je l'ai mise au service de mes clients pendant de nombreuses années, tout d'abord par un apprentissage de 4 ans comme mécanicien auto, deux ans chez VW et Porsche, chez Guido Haberthur à Malley puis deux ans chez Matra-Simca-Chrysler Subeam, chez JJ. Belet au Pavement. J'ai obtenu mon CFC malgré un grave accident de moto à l'âge de 18 ans et demi.

En 1976, je quittais alors le garage du Pavement pour découvrir le centre d'occasion du garage Majestic de Chavannes-près-Renens ce qui m'a permis de travailler sur de nombreuses marques automobiles. En 1977 la même entreprise m'a transféré à Lausanne au Majestic à la Rue Saint-Martin, atelier exclusivement Peugeot.

J'avoue qu'à part l'équipe de mécanos de l'époque, cette place ne me satisfaisait plus et je fis mes offres comme chef d'atelier dans la même rue: j'ai nommé Inter Motos et son patron Ernest Walther très connu pour son sérieux et la fabrication de ces cadres Walther.

Les motos, c'était beaucoup plus passionnant et la clientèle devient petit à petit plus amicale. D'autant plus que j'ai eu la responsabilité de la marque BMW qui venait de s'implanter chez Ernest : Ce fut de belles années, même si la période a été relativement courte puisqu'elle a duré seulement trois ans à essayer de faire ma place, le remplaçant provisoire de l'ancien chef d'atelier décédé des suites d'un accident de moto, ne voulant pas lâcher le morceau.

Fin 1981 jusqu'à Juillet 1982, je préparais mon avenir professionnel dans mes locaux de Vers-chez-les-Blancs, car j'avais réussi à acquérir une vieille maison et ses dépendances en plein centre du village des Hauts de Lausanne. J'effectuais alors des travaux sur machines de jardin, fraises à neige (revendeur B Honda) vélos et vélomoteurs, scooters, motos, et même voitures légères.

En 1987 la maison Mohag de Zurich, alors importateurs Harley-Davidson et Aprilia, me fit confiance pour la représentation des fameuses petites Italiennes aux performances impressionnantes avec leurs moteurs Rotax. Un joli succès s'en suivit, mais jamais la marque arriva à rivaliser avec la production Japonaise des deux roues...

Été 1990: le Graal. Mohag choisit ma candidature pour représenter la marque exceptionnelle de motos Américaines Harley-Davidson ! Ceci afin de remplacer leur ancien concessionnaire installé dans le Nord Vaudois. D'importants investissements ont alors été entrepris, création de vitrines, surfaces d'exposition pour les motos, coin boutique pour les fringues, casques, gants, bottes et gadgets de la marque. En 1991 une inauguration officielle a eu lieu et déjà beaucoup de monde arrivait pour rencontrer le nouveau concessionnaire. Les années se suivaient avec des résultats en augmentation malgré l'omniprésence de l'ancien dealer, un procès sans fin l'opposant à Mohag.

En septembre 1996, un déménagement à Echandens, à côté du restaurant de Pont de la Venoge, est entrepris. Un saut important, car nous passions de 3 personnes à 8 et de 200 mètres carrés à près de 500; avec l'atelier situé à 100m du shop. Les affaires tournaient bien et les ventes augmentaient chaque année pour plafonner à environ 80 motos neuves par exercice. La situation enviable de ce magasin me permis de rencontrer quelques célébrités comme Michael Schumacher, Patrick Tambay, Kenu Reeves, Henri Dès, David Couthard, le couple Brabeck de chez Nestlé, Ernesto Bertarelli et sa sœur Donna, Mémeth, un diplomate à l'ambassade de Turquie, etc.



Le constructeur Harley, en voulant toujours plus, nous imposa encore un déménagement. C'est en 2007 que nous inaugurons les locaux de Morges, entièrement refait en Design Store, nous ouvrant la voie à de nombreuses affaires, demandant beaucoup d'investissements et de responsabilités, la marque élargissant encore la gamme de plus en plus jeune et les événements tels que les Lady Day propulsent les ventes à nos charmantes clientes. Nous occupions alors 1000 mètres carrés, 500 pour le shop et 500 pour l'atelier, plus 200 mètres carrés extérieurs couverts. Quant au personnel, nous en comptions une quinzaine. La pression était grandissante et tout ne roulait pas tout seul... Il fallait énormément travailler car les charges étaient colossales...

C'est donc en février 2012 que je signais ma transmission d'entreprise au propriétaire actuel, qui a vu le potentiel de cette affaire et s'est empressé d'acheter le bâtiment, puis la Concession de Genève, agrandir les surfaces de vente, déplacer l'atelier au rez, et même créer un HD Diner. Bravo Philippe !

Et aujourd'hui, après des années dans les bureaux, je me retrouve dans mon petit atelier de Vucherens afin de mettre tout mon savoir et mon expérience au service de ma clientèle et comme je n'ai jamais été sectaire, ma clientèle n'est pas exclusivement Harley-Davidson, mais beaucoup de passionnés de motos et automobiles.

Venez me rendre visite, pour un travail soigné à prix justifié, j'aurai plaisir à vous rencontrer et vous conseiller.

Christian